

ET

OTTAWA

Publié par la Cie. d'Imp.

10ème ANNEE No. 162

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

OTTAWA, MARDI, 14 MAI 1889

REUM
L'import directement...

OSCAR McDONELL, Directeur

LE NUMERO: 2 CENTIMS

LE CANADA
FONDÉ EN 1879
Prix de l'abonnement

Nouvelles Diverses
Le tirage de cartes

Fabrication de parfums
Les apothicaires des Etats Unis

Le sucre artificiel
Qu'ils sont loin de nos jours

La grande fabrique de Montmorency
La fabrique de cotonnades

Tempête de neige
On se rappelle la chaleur

Accident de chemin de fer
John Spangler, de Somerset

Le mariage à Madagascar
Dans cette grande île africaine

Remède Pinus
C'est un remède pour les hémorroïdes

Grande Spécialité dans les lignes suivantes
Vêtements, étoffes à robes, cotons à bon marché

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.
Nous importons directement...

Grande vente d'Indiennes pouvant être lavées sans préjudice pour les couleurs.

MARCHANDISES DU MOIS DE MAI
GRANDE VENTE D'ETOFFES A ROBES ET DE SOIES, DURANT LE MOIS DE MAI

MARCHANDISES DE GOUT, Dolmans et Jerseys vendus au prix coûtant.

D. GARDNER & CIE
Le Département des Messieurs...

LE PACIFIQUE CANADIEN

TABLE HOORAIRE
Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est.

4.30 A.M. Pour MONTRÉAL, Trois Rivières, Québec, etc.

11.30 A.M. Pour KINGSTON, Peterborough, Toronto, etc.

3.30 P.M. Express local pour ALBANY, ANAPRIB, etc.

12.01 MINUIT Pour PORT ARTHUR, WILSON, etc.

8.00 A.M. Pour PRESBURY, New-York et tous les points dans l'Etat de New-York.

ATTENTION!
FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remettre au public...

ROBINSON & CIE
MARCHANDS DE TOUTES SOIERIES, Jardinières et potagers...

GEORGE COX
LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MÉDAILLEUR

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.

HOTEL CANADIEN
CÉLÉBRÉMENT OCCUPÉ PAR G. LATRIMONVILLE

T. J. SEATON
Marchand de Monnaies d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes.

W. O. MCKAY
Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de

W. J. ELLARD
Fabricant de charrues et forgeron Réparateur de tous genres d'outils

LE CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route de la maille Royale, de Passagers et fret entre le Canada et la Grande Bretagne

La Route directe entre l'Ouest et les points du Sud du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs et du Nouveau-Brunswick...

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en passant par Toronto et le Cap Breton...

Les lettres destinées à l'entreposage doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des lettres précédentes.

Grande Vente de Hardes

Pendant ce Mois
Habillements complets tout laine pour \$4.50

Habillements faits sur commande seulement \$10

Grand Magasin de Hardes
Nos 266 et 271, rue Wellington

VINAIGRES

VINAIGRIERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS

SPECULATION.
Geo. A. Romer, BANQUIER & COURTIER

LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D.
LE 23EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE

MERCREDI, 15 MAI 1889
A 2 HEURES, P.M.

VALEUR TOTALE DES LOTS \$50,000.00

Grands Lots: Un Immeuble de \$5,000.00

1 Immeuble de \$5,000.00

1 Immeuble de \$2,000.00

1 Immeuble de \$1,000.00

Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et départ des mailles.

Table with columns: MALLIES, Permutance, Arrivée.

NETTOYAGE des TAPIS

A LA VAPEUR
Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chaude.

JOS LANDREVILLE

401 Rue Sparks
Ecuries de louage, Chevaux et Voitures de premier ordre.

G. PHILBERT

IMPORTATEUR
TAPISSERIES AMERICAINES, ANGLAISES ET ECRUSAISES

PAS DE GOUTER GRATIS!

Quand vous êtes pressés, vous ne devez pas attendre...

VENTE EXCEPTIONNELLE de Bijouteries

Presque sacrifiées
Poiriviers en argent plaqué

ALFRED LEMIEUX

Résidence privée: 268, rue de l'Église.
22m-le-Magasin: 31, rue Duke, Chaudières.

Jos. FORTIER

ÉPICERIES EN GENERAL
Côte des rues Cumberland et Clarence.

A. & A. McMILLAN

Bijouterie en gros et en détail

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE

Montreal et Ottawa

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccorde au Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est...

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se raccorde à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud...

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSSEAU POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la Pointe à 4.40 p.m. et se raccorde à St-Amand avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson...

Des chars doriotiers pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston.

Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou des Stations.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général

PERCY B. TODD, Agent général des Passagers.

DR R. A. KENNEDY

Gradué de l'Université McGill, Médecin et membre de l'Association des Médecins et Chirurgiens d'Ontario.

CHITTY & CO.

Encanteurs et Agents
PROPRIETAIRES: FONCIERES

PAS DE GOUTER GRATIS!

Quand vous êtes pressés, vous ne devez pas attendre...

VENTE EXCEPTIONNELLE de Bijouteries

Presque sacrifiées
Poiriviers en argent plaqué

L'assortiment d'Automobiles

Mille McDONALD
Est au complet et n'est pas surpassé en valeur et en variété.

MAISON DE MODES PARISIENNES
521-RUE SUSSEX-521

10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIE
De tout choix, doivent être vendus d'ici au 15 MAI.

6 pour cent d'escompte au comptant
ce qui la met la meilleure marché de la ville.

Peinture de toutes Sortes TOUJOURS EN MAINS.

J. F. BELANGER
189 RUE BANK,

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE
Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer, en plomb et travaux en cuivre.

668, RUE SUSSEX, 668
En face de la rue George.

FONDERIE DE HULL

Le soulagé vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est maintenant préparé à exécuter toutes sortes d'ouvrages dans la ligne de fonderie, pièces légères ou pesantes de toutes dimensions, au plus bas prix.

T. LAWSON
Rue Brewery, Hull, Rue George, Ottawa.

MONTRES ET BIJOUERIES

Un assortiment complet au plus bas prix. Chaque article est garanti tel quel...

DR R. A. KENNEDY
Gradué de l'Université McGill, Médecin et membre de l'Association des Médecins et Chirurgiens d'Ontario.

CHITTY & CO.

Encanteurs et Agents
PROPRIETAIRES: FONCIERES

PAS DE GOUTER GRATIS!

Quand vous êtes pressés, vous ne devez pas attendre...

VENTE EXCEPTIONNELLE de Bijouteries

Presque sacrifiées
Poiriviers en argent plaqué

LAROSE & CIE

Balance, MARCHANDISES ENDONNAGES à moitié prix

BANQUET TAILLON

CONVENTION CONSERVATRICE

Le banquet offert par les Conservateurs de la province à l'honorable M. Taillon, chef de l'opposition, aura lieu mercredi, le 29 mai, à 7 hrs. p. m.

Sir John Macdonald, premier ministre du Dominion, sir Hector Langevin, sir Adolphe Caron, l'honorable M. Chapleau et la plupart de leurs collègues ont accepté d'y assister.

Le nombre des billets étant nécessairement limité, les souscripteurs sont priés de se procurer leur carte d'ici au 22 Mai, alors que les livres seront fermés. Le prix d'admission est de \$3.00.

Le comité est à prendre des mesures pour obtenir des prix réduits sur les lignes de chemins de fer et de steamers.

Une convention du parti conservateur aura lieu le même jour dans la grande salle du St. Lawrence Hall, à 10 hrs. a. m. Nos amis des différents comités de la province sont instamment priés d'y envoyer de nombreux délégués.

Les comités du banquet et de la convention siègent chaque après-midi, à 4 heures et demie.

Des cartes du banquet sont en vente aux bureaux du CANADA.

Par ordre,
A. L. DE MARTIGNY,
G. F. COOKE,
Secrétaires.

Montreal, 9 mai 1889.

MARDI 14 MAI 1889

Nous publions plus loin, d'après l'Empire, l'interview du reporter de ce journal avec le sénateur Thibault. Ce l'abandonne des matières nous avait obligés à retarder depuis deux jours. C'est un document à lire, un des plus curieux de la comédie qui se joue, en ce moment, à Montréal.

La campagne du reporter de l'Empire a été très bien menée et a produit d'excellents effets, pas pour les libéraux bien entendu. Mais il nous semble que, pour être complet et pour éviter tout à fait son public, ce reporter n'aurait pas dû s'arrêter à faire parler les députés. Ce n'est il en a pensé d'interviewer, à leur tour, quelques-uns des partisans de M. Mercier et de leur faire raconter ce qui leur passe dans l'esprit et ce qu'ils pensent des mobiles qui ont inspiré la levée de bouclier de MM. Lebeuf, Beaupré, Thibault et autres? C'est été un réel tort vis-à-vis de l'audience.

La Patrie de samedi soir, publiait la note suivante, dont le caractère commentaire n'échappera point à nos lecteurs :

L'Étendard d'abord dans une correspondance, et l'Électeur ensuite par une dépêche de son correspondant de Montréal, montrent des velléités de créer l'épique sur le résultat de l'Assemblée du Club National, de mercredi dernier.

Dans le but d'apaiser les esprits et de ne pas créer surtout de nouvelles difficultés, nous nous sommes abstenu de publier un compte rendu détaillé et véridique des incidents de la séance, mais il y a quelques part des maladroit qui veulent profiter de la circonstance pour pêcher en eau trouble. La dépêche envoyée à l'Électeur est surtout remplie d'inexactitudes et de révérences qui fâchent absolument et qui, sur ce qui n'est pas, nous espérons qu'on s'en tiendra là et qu'on ne nous obligera pas à revenir sur ce sujet, assez délicat d'ailleurs.

Le Free Press vient de dépasser les limites que l'on croyait permises à sa mauvaise foi et à son ignorance, en reprochant à M. Chapleau d'être partisan de la fédération impériale.

Après celle-là, il faut tirer l'échelle!

Quelques-uns de nos confrères, trompés sans doute par l'étiquette, ont cru que le club national était une création de la coalition rouge-vert.

Il n'en est rien. Le club national est une institution purement libérale, qui remonte aux beaux temps de la Patrie et qui a eu d'abord pour but de servir de support aux conférences organisées par M. Beaupré, dans l'immeuble de ce journal.

Plus tard, quand M. Beaupré est devenu un grand homme et a eu plus de besoin de conférences de la Patrie pour se faire valoir, il en a fait l'économique. Depuis lors, le club national n'ayant plus de domicile avait végété et ne se réunissait guère qu'une fois par an, pour la nomination de son bureau, lorsque M. Lebeuf vient de lui rendre du mouvement et de la vie, en tirant le coup de pistolet que chacun sait.

La Minerve assure que, dans le cas où les amis de M. Mercier seraient parvenus à faire casser M. Lebeuf, dans la dernière séance du club national, la Patrie devait déclarer la guerre au premier ministre dès le lendemain matin, et qu'elle avait même un article composé.

M. Ch. Savary a intenté à l'Étendard, une action de \$10,000 de dommages-intérêts, pour libelle.

M. Mercier, depuis quelques mois, grand-croix de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand, inaugurait solennellement, hier, son nouveau costume, dans la cathédrale de Saint-Hyacinthe. L'Étendard, annonçant cet important événement, décrit en détail les différents pièces du costume et appuie sur la couleur de la encolure, en drap blanc, comme la soutane du pape.

Il paraît que lors de son récent séjour à Ottawa, M. Erasmus Wiman a dîné avec sir Chas. Tupper.

Le Free Press engage à ce sujet, l'appeler en partie double, de l'autre commerciale on de l'annexion, selon le côté des lignes où il parle, éviter la fréquentation des mauvaises compagnies.

On ne saurait être ni plus spirituel, ni plus courtou.

Le sénat d'Albany a répondu, par 19 voix contre 11, à un fameux projet de loi tendant à autoriser la "Niagara Hydraulic Electric Company" à utiliser les chutes de Niagara comme force motrice.

M. Grant et la Fédération Impériale

La grande assemblée de la fédération impériale, à Hamilton, a été remplie toute entière, par un discours de M. le principal Grant, qui occupa huit colonnes de l'Empire et qui n'a laissé à aucun autre orateur, le temps de prendre la parole.

Ce discours de M. Grant est une œuvre remarquable, éloquent, pleine de vues élevées sur l'histoire du Canada contemporain, ses progrès présents et ses espérances à venir. À la condition d'en retrancher les passages, heureusement assez peu nombreux, où il est expressément question de la fédération impériale, on pourrait en faire un discours de gouvernement qui mériterait d'être cité et admiré.

Malheureusement, notre tâche nous oblige à passer précisément sur la partie générale du discours de M. Grant, par un résumé plus spécialement, ce qu'il pense de la fédération impériale.

Il faut que la fédération impériale s'accomplisse. Tel est le thème de M. Grant. Il faut qu'elle s'accomplisse, parce que le Canada est actuellement dans un état d'équilibre instable, dans une situation qui ne peut pas durer. Nous sommes atteints d'une partie des droits qui appartiennent naturellement à un peuple libre. Nous ne faisons pas nos traités, nous n'intervenons pas dans l'exercice du droit de paix et de guerre. Sur ce point, M. Grant est tout à fait d'accord avec M. Laurier et sir Richard Cartwright. Voici maintenant par où il s'en sépare.

Comment sortir de là? Trois solutions s'ouvrent devant nous: l'indépendance, l'annexion, et la fédération impériale.

L'indépendance! Il faut appeler de son vrai nom: c'est la sécession, la séparation d'avec une partie de notre chair et de notre sang; c'est le suicide. Aspirer à l'indépendance, c'est selon M. Grant, formuler le principe le plus anarchique qui ait existé dans le monde, ce même principe que les États-Unis ont détruit par le feu et par le sang. Réaliser cette indépendance, ce serait nous condamner à la situation suabulière et sans avenir des républiques espagnoles.

L'annexion! Personne n'a osé la proposer ouvertement. Ce serait plus qu'un suicide, ce serait un crime de lèse-patrie; ce serait de notre race, au profit d'un peuple qui nous est étranger.

Reste la fédération impériale; et M. Grant, ayant écarté tout d'abord, avec une égale rigueur, le statu quo, l'indépendance et l'annexion, la logique de son raisonnement veut que la fédération impériale s'impose.

Que serait au juste cette fédération? C'est ce que nous demandons constamment à tous les échos d'alentour. Malheureusement, M. le principal Grant avoue qu'il ne sait pas très bien lui-même. Il aperçoit deux buts à poursuivre: la participation des délégués des colonies à la politique générale de l'Empire, et l'établissement d'un système d'impôts, qui garantirait aux divers membres du corps impérial, un traitement plus favorisé que celui des nations étrangères. Mais comment réaliser-t-on ce double but? On ne le sait pas encore; et au demeurant, M. Grant ne veut pas s'en inquiéter.

"Que le peuple déclare, dit-il, que la chose est bonne et qu'elle est nécessaire, ce sera ensuite l'affaire des hommes d'état, de trouver une formule." L'Italie a pensé qu'elle avait besoin de s'unir; l'Allemagne a fait de même; et quelque fût-elle les difficultés qui paraissent à l'opposé à leur unité, cette unité a fini par se faire, parce que la volonté d'un peuple s'accomplit toujours. Il en sera de même de la fédération impériale.

Nous ne doutons pas, en effet, que le jour où il ne restera qu'une formule à trouver, on finit, tant bien que mal, par en trouver une. On trouve toujours des formules, et rien n'est plus facile que de perfectionner l'imaginaire. Mais, ce que nous aimerions à savoir, c'est si la formule sera bonne ou mauvaise pour nous; si la fédération impériale n'empêchera pas notre condition au lieu de l'améliorer; si elle ne réduira pas notre indépendance, au lieu de l'étendre; si elle n'accroît pas lourdement nos charges au lieu de favoriser notre prospérité; si elle n'est pas radicalement incompatible avec notre système de gouvernement; et si elle ne tendrait pas à imposer, à la fois, au gouvernement anglais et à ses colonies, une politique commerciale ruineuse pour tout le monde. Nous aimerions à savoir aussi, si la vieille Angleterre, à laquelle M. le principal Grant adresse tant de protestations d'amour et de dévouement, peut, elle-même, consentir à la pratique sincère de la fédération impériale, sans se suicider. Est-il possible qu'elle abandonne, à une assemblée de délégués coloniaux la direction de sa diplomatie et l'exercice du droit de paix et de guerre? Et si cela est impossible, de quoi s'agit-il? Est-ce tout simplement de réunir à Londres une assemblée consultative de hauts-commissaires, dont l'intervention dans les affaires impériales serait illusoire, et pour la rançon desquels, nous aurions à payer, sans compensation, notre quote-part de frais de la diplomatie, de l'armée et de la marine et notre quote-part de l'impôt du sang.

Il est vraiment fâcheux que les partisans de la fédération impériale, n'aient de réponses à fournir à aucune de ces questions. Quand l's Italiens et les Allemands, auxquels M. Grant a fait allusion, ont voulu leur unité, ils ne savaient pas comment ils la réaliseraient, mais ils savaient très bien ce qu'ils voulaient. Ce qui caractérise les partisans de la fédération impériale, c'est qu'ils ne savent pas même ce qu'ils veulent, et qu'ils sont tellement aveuglés par leurs préjugés, qu'ils ont l'air de ne rien vouloir autre que de poursuivre un rêve, sur lequel il n'est permis d'hésiter, que pour se demander s'il est tout à fait réalisable, ou si sa réalisation se serait désastreuse.

LETTRES DE QUEBEC.

2ÈME LETTRE
Quebec, 12 Mai.

Je n'ai pas entrepris, grâce à Dieu, de vous retracer en détail l'histoire politique des dernières années. Je me bornerai donc à vous rappeler que la lutte nationale fut soutenue à la fois par les journaux libéraux, par la Presse et par l'Étendard; et que le fameux programme de M. Mercier a été rédigé dans les bureaux de la Presse et accepté, à l'unanimité, dans une réunion à laquelle M. le sénateur Trudé assistait, et que ce programme est devenu celui de tous les candidats nationaux, ou soi-disant tels. Le point est important à retenir, car les libéraux intrançais ne sont pas fondés à prétendre qu'ils ont été trompés sur l'étendue des concessions faites et qu'ils ignoraient ce qui allait se passer. Rien n'a été fait qui ne fût connu à l'avance, rendu public et accepté par tous, de la bouche sinon du cœur. Si donc les intrançais se plaignent aujourd'hui, ils peuvent reprocher à M. Mercier, et ce sujet, est d'ailleurs tout loyal, ment, vis-à-vis de ses alliés, une parole à laquelle ils espéraient bien qu'il manquerait.

Il faut dire, cependant, pour être juste, que le programme national n'avait été accepté, par quelques-uns, que comme une amère pilule. Les candidats nationaux venaient, comme M. Larocq, avaient assés à faire de se faire accepter et gardaient leurs réclamations pour l'avenir, mais d'anciens députés tels, comme M. Boyer, ne se gênaient pas pour protester tout haut contre l'idée de les affubler malgré eux, du titre de candidat "national". MM. McShane et Gagnon reprochaient péremptoirement ce titre, et M. G. W. Stephens, dans les deux partis avait l'espoir fondé de se débarrasser, au contentement de tout le monde se déclarant nettement anti-nationaux.

Deux autres sujets de mécontentement avaient surgi au cours de la lutte. Ils portaient sur la répartition des candidatures et sur le choix des futurs ministres.

La répartition des candidatures avait été difficile et laborieuse. En principe, l'accord avec les conservateurs-nationaux était chose entendue; mais, en fait, toutes les fois qu'il paraissait y avoir quelque chance de succès dans un comté, un candidat libéral s'y installait. Les nationaux protestaient, par l'organe de la Presse, en soutenant qu'on leur avait promis un nombre proportionnel de candidatures. Mais qu'y faire? Dans les conventions locales, les libéraux étaient partout en majorité et M. Mercier avait beau se rendre au milieu d'eux, rappeler les conditions de l'alliance, invoquer la parole donnée, ils venaient invariablement pour le candidat libéral. La belle discipline qui s'est vue en Angleterre, où les Tories ont voté sans hésiter pour les candidats unionistes, qui n'apportaient avec eux qu'un faible appoint de voix libérales, n'a pas pu être carté, en 1888, dans la province de Québec. Le résultat a été, qu'aux élections générales, il n'a été nommé que deux conservateurs-nationaux. Encore, a-t-il fallu, après l'échec de M. Duhamel à Laprairie, lui assurer le comté libéral d'Iberville, qui venait d'être rendu vacant, quelques jours après l'élection générale, par le décès de M. De Meers.

La question ministérielle provoquait, en même temps et par avance, d'anciens froissements à l'annexion. Deux portefeuilles, sinon trois, avaient été promis aux nationaux; et il était entendu que l'un d'eux serait attribué, pour le district de Montréal, à M. Georges Duhamel. C'est ce que ses compétiteurs éventuels se refusant absolument à digérer. M. Robitoux, surtout, qui croyait avoir des droits au poste de ministre, suivit même à la succession éventuelle de M. Mercier, comme chef de carté, un gain et un avocat sans notoriété et sans clientèle, et cela en face de ses supérieurs et de ses amis, comme M. Robitoux, comme M. Larocq, comme M. L. O. David, c'était plus qu'un passe-droit; il semblait que ce fut un affront intolérable pour tous les amis de M. Mercier. On avait beau leur faire observer que, puisque la place était promise à un national, le choix du titulaire importait peu et ne pouvait pas être pour eux un sujet de compétition. M. Robitoux se refusait à entendre de cette oreille; et il se fut peut-être livré à quelque éclat préliminaire, s'il n'eût été que l'espérance que la dé faite électorale probable de M. Duhamel avait en même temps coupé court à la candidature ministérielle de ce dernier.

Sur ces entrefaites, dans les derniers jours de la lutte, la Presse avait passé à l'ennemi avec armes et bagages. C'est évidemment, qu'il n'était pas tout à fait inattendu, avait été reçu, dans le camp libéral, avec un mélange d'effarement, d'inquiétude et de secrète satisfaction. L'Étendard se concevait; car la perte de l'appui de la Presse était pour le parti soi-disant national, la perte d'un gros atout; mais on redoutait les exigences des gens qui étaient derrière elle; on savait qu'on avait affaire à forte partie et qu'après la victoire, il faudrait compter avec une influence qui tendrait avoir sa part; et, comme toute l'habilitation de cette influence devrait beaucoup de libéraux d'un fameux cauchemar.

Quant à M. Mercier, il ne se gênait pas, après de ses intimes, pour laisser éclater son contentement. Il avait fait depuis longtemps son compte et son choix. Il estimait que l'appui de l'Étendard était suffisant pour opérer le déplacement de voix nécessaire à la victoire; et un goût mystérieux l'attirait vers l'alliance pastor. Il se sentait plus d'affinité avec les castors qu'avec les coqs; et M. Mercier a renoncé à rédiger lui-même, les exposés subsidiaires. Mais la rumeur veut que cette besogne ait été dévolue à un membre de la Camarilla, grand travailleur, esprit faux et statisticien de fantaisie, dont les chiffres, coulés avec trop de hardiesse, ont fait scandale, et dont les imprudences ont valu au gouvernement la pitoyable situation où la mis, dans la dernière session, la discussion de son prétendu excédent de recettes.

L'EMPIRE ET LES DÉBATS

L'Empire raconte en ces termes l'entretien de son correspondant de Montréal avec M. Thibault :

"L'honorable M. Mercier a probablement entendu parler de l'honorable sénateur Rosier Thibault, pendant plusieurs années l'âme dirigeante du parti libéral à Montréal. L'orthodoxie politique de l'honorable sénateur n'a jamais été mise en doute même par ceux qui soutiennent que le Libéral est pas un "vrai libéral". Son opinion sur la situation politique ne saurait manquer, en conséquence, d'avoir un grand prix aux yeux du premier ministre et d'être insérée dans le public en général. Au cours d'une entrevue avec le correspondant de l'Empire, en présence de trois autres libéraux dont deux sont des députés du parti libéral, l'honorable M. Thibault a verbalement déclaré le régime actuel :

"Cela sera public dans l'Empire, observa M. Cochrane, mais il y a rien contre M. Mercier et ne désire aucunement être mis dans l'obligation de le jeter par dessus bord; mais si vous n'avez rien de mieux à nous proposer, nous allons nous porter responsables de ce qui se fera à Québec, actuellement? En aucune façon. Je le récite tel quel. M. Mercier se débarrassera de son entourage actuel; mais si Ernest Pascal et Charles Langelier lui sont plus chers que ses vieux amis libéraux, qu'il les garde alors et en salue les noms. M. Mercier n'a pas le bon sens, il ne voit pas que le libéralisme est une œuvre de martyre. Il n'y a que six places à donner; et il faut faire la part de l'Élément anglais, notamment de l'Élément irlandais, du district de Montréal, du district de Québec, et si faire se peut, des cantons de la ville de la ville de Trois-Rivières. Dans le cas de M. Mercier, il fallait aussi faire la part, plus délicate encore, de l'Élément libéral et de l'Élément national, et assurer au cabinet une représentation dans le conseil législatif. On conçoit qu'avec tant d'exigences à satisfaire, la dernière chose dont un premier ministre puisse se préoccuper, est d'être éternellement peaufilé l'homme du plus capable de gérer utilement les affaires publiques.

Le ministère fut constitué, avec M. Mercier, procureur général, M. Geo Duhamel, avocat général, M. Shelyn, trésorier, l'hon. P. Garneau, conseiller législatif et ministre des terres de la couronne, M. McShane, ministre des travaux publics, et M. Gagnon secrétaire provincial. Il y eut, en outre, deux "ministres sans portefeuille": l'hon. David Ross, ancien procureur général, dans le cabinet Joly, qui se chargea provisoirement de quelques-uns des affaires portées par M. Mercier, et M. Turcotte, dont on crut nécessaire de récompenser les anciens services dignement appréciés, et auquel il était peut-être prudent de donner une satisfaction immédiate.

L'Impression de la nouvelle heure ne fut pas défavorable au nouveau cabinet. On avait redouté des difficultés inextricables, et l'on fut généralement d'accord pour trouver que M. Mercier avait eu la main heureuse, que les choix faits étaient les meilleurs possibles, et que sans M. McShane, le ministère se présentait bien. M. Garneau était détesté par M. Shelyn jousé, à Québec, de la considération publique, indépendamment de toute acceptation de parti; et comme il avait été marchand, le préjugé vulgaire voulait qu'il fut désigné pour faire un bon feu. Les "conservateurs" s'étaient montrés à l'avance, une condition qui ne leur permettait pas à M. Mercier de trouver un ministre protestant, et la nomination de M. Ross était venue leur donner un démenti, en ajoutant à la liste des ministres un nom imprévu, il est vrai, mais somme toute, celui d'un homme ayant déjà joué dans les affaires provinciales un rôle considérable.

Le parti libéral n'est pas à l'aise, non seulement à l'égard de l'apparence de la chose, mais à l'égard de la réalité, la popularité qu'il s'attache à susciter, le ministre ne pouvait manquer d'être bien vu. Il le fut si bien que les ambitions qu'il n'avait pas satisfaites durent ronger leur frein et attendre une heure plus propice, pour révéler leur mauvaise humeur.

Cependant, un observateur tant soit peu attentif eût pu remarquer dès la première heure, que ce ministère, lancé de force rompu, n'a pas eu de succès, que la chose de libéralisme, et qu'il n'est pas viable. À l'exception de M. Gagnon, qui était content de son secrétaire provincial et de M. Duhamel, auquel il restait toutes ses preuves à faire, il n'y avait pas, dans le cabinet, un homme de travail. Les finances, qui devaient former la partie la plus lourde de la tâche de gouvernement, étaient confiées à un homme dont le nom faisait très bien son enseignement, mais qui n'avait ni les aptitudes venues pour bien remplir son rôle, ni la jeunesse et la souplesse d'esprit qu'il eût fallu pour entreprendre un métier aussi nouveau. En constituant son cabinet, M. Mercier s'était procuré deux noms et des alliances, il ne s'était pas donné un seul collaborateur effectif, et dès le début il fut visible que le premier ministre serait condamné à faire, par lui-même et à lui seul, toute la tâche de gouvernement, ou que la tâche du gouvernement ne serait pas remplie. De cette première erreur, devait inévitablement résulter le régime des ministères "in partibus", des influences occultes, et des camarilla, qui a été si amèrement reproché à M. Mercier et qui est aujourd'hui le principal grief invoqué par les dissidents.

Quelques temps après la constitution du ministère, M. Mercier était venu à Montréal pour se reposer, disait-on, pendant les vacances de Pâques, lorsqu'un de ses amis, entrant dans son cabinet, le trouva en face d'un monceau de papiers, dans une attitude qui ne ressemblait en rien à celle du repos. "Que faites-vous?", lui demanda-t-il curieusement. "Je suis en train de rédiger l'exposé financier du trésorier."—"Si vous en êtes réduit à être si peu alerte, qu'il vous faille, en guise de vacances, rédiger l'exposé financier du trésorier, votre gouvernement est bien malade."—"Fit observer à M. Mercier son interlocuteur. Comme les forces humaines n'y auraient pas suffi, on s'accorda à penser que

Pius de vice-roi

LONDRES, 13.—En présence de la difficulté qu'on a de trouver un remplaçant au marquis de Londonderry, il est fort probable qu'on aura recours à un certain cercle, de supprimer pour le moment du moins, la place de Lord Lieutenant d'Irlande, et d'élever le secrétaire en chef au rang de secrétaire d'État d'Irlande. C'était le plan de lord John Russell en 1884. Le Free Press imagine que l'existence d'une cour séparée à Dublin entre-tient chez les Irlandais, l'idée particulièrement et les sentiments nationaux. D'autres hommes politiques voudraient, au contraire, qu'on envoyât en Irlande le prince de Connaught, avec le titre de commandant des Forces. Quel qu'il en soit, la place de lord lieutenant d'Irlande est de moins en moins recherchée.

Les Irlandais en Autriche

SYDNEY, N. GALLES DU S.—M. Dillon, Deputy et Esmond, les après du gouvernement autonome en Irlande, viennent d'arriver ici. On leur a fait une réception enthousiaste.

Le prince de Perrin LONDRES 13.—L'histoire racontée par Perrin se trouve être vraie. Il a éprouvé toute une série d'infortunes, et ses malheurs lui ont fait perdre la tête; c'est pour cela qu'il a tiré sur le président de la République. M. Carnot a envoyé des secours à sa femme et à ses enfants qui sont dans la détresse. On dit que Mme Carnot demanda que le malheureux Perrin soit remis en liberté. Le président a reçu 2,000 dépêches le félicitant d'avoir échappé à l'attentat, et il remercie les exploitateurs de ces dépêches dans une note que publie le Journal Official.

Complot militaire—Bombe lancée au soir

LONDRES 13.—On vient de découvrir une conspiration militaire dans laquelle ont été impliqués un grand nombre d'officiers de la garnison de St. Petersburg. Plusieurs d'entre eux ont été arrêtés. On a saisi des bombes et des papiers qui prouvent que les conspirateurs voulaient à la vie du tzar. Des Russes réfugiés à Paris ont reçu des lettres qui les informant que le tzar, à la parade de Gardien, on a lancé une bombe au tzar et qu'il a été blessé. Depuis, les exécutions se multiplient à Moscou et à St. Petersburg.

M. Mercier a renoncé à rédiger lui-même

les exposés subsidiaires. Mais la rumeur veut que cette besogne ait été dévolue à un membre de la Camarilla, grand travailleur, esprit faux et statisticien de fantaisie, dont les chiffres, coulés avec trop de hardiesse, ont fait scandale, et dont les imprudences ont valu au gouvernement la pitoyable situation où la mis, dans la dernière session, la discussion de son prétendu excédent de recettes.

L'EMPIRE ET LES DÉBATS

L'Empire raconte en ces termes l'entretien de son correspondant de Montréal avec M. Thibault :

"L'honorable M. Mercier a probablement entendu parler de l'honorable sénateur Rosier Thibault, pendant plusieurs années l'âme dirigeante du parti libéral à Montréal. L'orthodoxie politique de l'honorable sénateur n'a jamais été mise en doute même par ceux qui soutiennent que le Libéral est pas un "vrai libéral". Son opinion sur la situation politique ne saurait manquer, en conséquence, d'avoir un grand prix aux yeux du premier ministre et d'être insérée dans le public en général. Au cours d'une entrevue avec le correspondant de l'Empire, en présence de trois autres libéraux dont deux sont des députés du parti libéral, l'honorable M. Thibault a verbalement déclaré le régime actuel :

"Cela sera public dans l'Empire, observa M. Cochrane, mais il y a rien contre M. Mercier et ne désire aucunement être mis dans l'obligation de le jeter par dessus bord; mais si vous n'avez rien de mieux à nous proposer, nous allons nous porter responsables de ce qui se fera à Québec, actuellement? En aucune façon. Je le récite tel quel. M. Mercier se débarrassera de son entourage actuel; mais si Ernest Pascal et Charles Langelier lui sont plus chers que ses vieux amis libéraux, qu'il les garde alors et en salue les noms. M. Mercier n'a pas le bon sens, il ne voit pas que le libéralisme est une œuvre de martyre. Il n'y a que six places à donner; et il faut faire la part de l'Élément anglais, notamment de l'Élément irlandais, du district de Montréal, du district de Québec, et si faire se peut, des cantons de la ville de la ville de Trois-Rivières. Dans le cas de M. Mercier, il fallait aussi faire la part, plus délicate encore, de l'Élément libéral et de l'Élément national, et assurer au cabinet une représentation dans le conseil législatif. On conçoit qu'avec tant d'exigences à satisfaire, la dernière chose dont un premier ministre puisse se préoccuper, est d'être éternellement peaufilé l'homme du plus capable de gérer utilement les affaires publiques.

Le ministère fut constitué, avec M. Mercier, procureur général, M. Geo Duhamel, avocat général, M. Shelyn, trésorier, l'hon. P. Garneau, conseiller législatif et ministre des terres de la couronne, M. McShane, ministre des travaux publics, et M. Gagnon secrétaire provincial. Il y eut, en outre, deux "ministres sans portefeuille": l'hon. David Ross, ancien procureur général, dans le cabinet Joly, qui se chargea provisoirement de quelques-uns des affaires portées par M. Mercier, et M. Turcotte, dont on crut nécessaire de récompenser les anciens services dignement appréciés, et auquel il était peut-être prudent de donner une satisfaction immédiate.

L'Impression de la nouvelle heure ne fut pas défavorable au nouveau cabinet. On avait redouté des difficultés inextricables, et l'on fut généralement d'accord pour trouver que M. Mercier avait eu la main heureuse, que les choix faits étaient les meilleurs possibles, et que sans M. McShane, le ministère se présentait bien. M. Garneau était détesté par M. Shelyn jousé, à Québec, de la considération publique, indépendamment de toute acceptation de parti; et comme il avait été marchand, le préjugé vulgaire voulait qu'il fut désigné pour faire un bon feu. Les "conservateurs" s'étaient montrés à l'avance, une condition qui ne leur permettait pas à M. Mercier de trouver un ministre protestant, et la nomination de M. Ross était venue leur donner un démenti, en ajoutant à la liste des ministres un nom imprévu, il est vrai, mais somme toute, celui d'un homme ayant déjà joué dans les affaires provinciales un rôle considérable.

Le parti libéral n'est pas à l'aise, non seulement à l'égard de l'apparence de la chose, mais à l'égard de la réalité, la popularité qu'il s'attache à susciter, le ministre ne pouvait manquer d'être bien vu. Il le fut si bien que les ambitions qu'il n'avait pas satisfaites durent ronger leur frein et attendre une heure plus propice, pour révéler leur mauvaise humeur.

Cependant, un observateur tant soit peu attentif eût pu remarquer dès la première heure, que ce ministère, lancé de force rompu, n'a pas eu de succès, que la chose de libéralisme, et qu'il n'est pas viable. À l'exception de M. Gagnon, qui était content de son secrétaire provincial et de M. Duhamel, auquel il restait toutes ses preuves à faire, il n'y avait pas, dans le cabinet, un homme de travail. Les finances, qui devaient former la partie la plus lourde de la tâche de gouvernement, étaient confiées à un homme dont le nom faisait très bien son enseignement, mais qui n'avait ni les aptitudes venues pour bien remplir son rôle, ni la jeunesse et la souplesse d'esprit qu'il eût fallu pour entreprendre un métier aussi nouveau. En constituant son cabinet, M. Mercier s'était procuré deux noms et des alliances, il ne s'était pas donné un seul collaborateur effectif, et dès le début il fut visible que le premier ministre serait condamné à faire, par lui-même et à lui seul, toute la tâche de gouvernement, ou que la tâche du gouvernement ne serait pas remplie. De cette première erreur, devait inévitablement résulter le régime des ministères "in partibus", des influences occultes, et des camarilla, qui a été si amèrement reproché à M. Mercier et qui est aujourd'hui le principal grief invoqué par les dissidents.

Quelques temps après la constitution du ministère, M. Mercier était venu à Montréal pour se reposer, disait-on, pendant les vacances de Pâques, lorsqu'un de ses amis, entrant dans son cabinet, le trouva en face d'un monceau de papiers, dans une attitude qui ne ressemblait en rien à celle du repos. "Que faites-vous?", lui demanda-t-il curieusement. "Je suis en train de rédiger l'exposé financier du trésorier."—"Si vous en êtes réduit à être si peu alerte, qu'il vous faille, en guise de vacances, rédiger l'exposé financier du trésorier, votre gouvernement est bien malade."—"Fit observer à M. Mercier son interlocuteur. Comme les forces humaines n'y auraient pas suffi, on s'accorda à penser que

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Côte des Rues Rideaux et Sussex
113 RUE D'OTTAWA, ONT.
MARGENT & PRATER

BELOQUET & MACCRACKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GAR & REMON
AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, On;
rue de l'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GAR, G. R. E. F. REMON

WALKER, MCLEAN & BLANCHET

AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS PARLEMENTAIRES, NOTAIRES, ETC., ETC.
No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU BUREAU)
W.H. Walker, D. McLEAN, G.A. BLANCHET

GEO. McLAURIN, LL.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau: 19 Rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 128 Rue Wellington, Ottawa

TAYLOR MOVELEY
AVOCAT, SOLICITEUR, ETC.
—BUREAU:—
Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY, A. T. SNOW
Agents à noter: a p. c. avec privilège de remboursement en aucun lieu.

GUNDY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS.
Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell

F. F. LEMIBUX

Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau: 747 Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT
—DENTISTE—
COIN des RUES RIDEAU ET SUSSEX
—OTTAWA—
Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 485 rue Wellington
Agents pour la vente des ornements de Star Yatlat et autres orfres.
Linge de corps confectionné sur commande

M.L.E. COLLINS A toujours
à sa disposition et en mains
un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hotel Russell.

GUNDY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS.
Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell

F. F. LEMIBUX

Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau: 747 Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT
—DENTISTE—
COIN des RUES RIDEAU ET SUSSEX
—OTTAWA—
Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 485 rue Wellington
Agents pour la vente des ornements de Star Yatlat et autres orfres.
Linge de corps confectionné sur commande

M.L.E. COLLINS A toujours
à sa disposition et en mains
un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hotel Russell.

GUNDY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS.
Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell

F. F. LEMIBUX

Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau: 747 Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT
—DENTISTE—
COIN des RUES RIDEAU ET SUSSEX
—OTTAWA—
Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 485 rue Wellington
Agents pour la vente des ornements de Star Yatlat et autres orfres.
Linge de corps confectionné sur commande

M.L.E. COLLINS A toujours
à sa disposition et en mains
un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hotel Russell.

GUNDY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS.
Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell

F. F. LEMIBUX

Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau: 747 Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT
—DENTISTE—
COIN des RUES RIDEAU ET SUSSEX
—OTTAWA—
Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 485 rue Wellington
Agents pour la vente des ornements de Star Yatlat et autres orfres.
Linge de corps confectionné sur commande

M.L.E. COLLINS A toujours
à sa disposition et en mains
un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

TAPIS

Tapis Bruxelles
Tapis Bruxelles
Tapis Bruxelles
Tapis Bruxelles

65

Tapis Tapisserie
Tapis Tapisserie
Tapis Tapisserie
Tapis Tapisserie

35

PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS
PRELARTS

ANGLAIS ET FRANÇAIS

PIGEON PIGEON & CO.

Enseigne de la Boule Noire
 RUE RIDEAU

THE JAPON

ALIN & CODE
 Agence, SOLLICITEURS, ETC.

Bradley & Snow
 Agence, SOLLICITEURS, ETC.

STROND & FRERES
 109 rue Rideau et 172 rue Sparks.

LENDREMENT DE LA SEMAINE

Les bargains merveilleux en fait de MODES, Bonnetteries, Chapeaux et Garnitures

CHEZ WOODCOCK
 Magasin populaire de modes et sous-vêtements.
 315 Rue Wellington

Essayez la SAVARINA
 Remède infallible contre les vers.

W. W. WARD, AVOCAT, ETC.

PHARMACIE SAVARD
 Agent des célèbres Lunettes de Frank Lanau.

NOUVELLES LOCALES

De côté et d'autre
 Le Bureau de Santé se réunit ce soir.

Tout va très bien dans la partie de campagne à la chose était à désirer.

On parle de l'apparition des monches à patates dans les campagnes environnantes.

L'Assemblée régulière du Bureau des Ecoles séparées aura lieu ce soir au lieu et à l'heure ordinaires.

Demain soir Son Excellence le Gouverneur-général inspectera la Barrière de campagne à la salle de Manège militaire.

Déjà bon nombre de citadins ont choisi leur quartier de villégiature à Aymer, Britannia et la Pointe à Gastineau.

Des ouvriers maçons sont à travail entourant la Basilique de l'Eglise, qu'ils élèvent de plusieurs pieds.

M. Hugh Mathewson, du Mail de Toronto, vice-président de la galerie de la Presse à la Chambre des communes, a épousé ce matin Mlle Pennock, d'Ottawa.

On parle d'ériger une fontaine publique dans les environs du marché Wellington où le besoin en est très urgent. L'échevin Hutchinson est en faveur du mouvement et la souscription marche rapidement.

C'est hier qu'a eu lieu à Montréal l'inauguration de la bâtisse gigantesque de la "New York Life Ins. Co." rue St-Jacques. A cette occasion il y a eu rejoindances générales pour les agents de cette compagnie, qui ont tous été invités à participer à la fête.

Etat sanitaire
 Il n'existe pas un seul cas de maladies contagieuses, soit dans les hôpitaux catholiques ou protestants, dans le moment actuel.

Encouragements notre ami G. W. Séguin, agent de la "Citoyenne".

Triste accident
 Un jeune enfant de 3 ans, du nom de Burke, et dont la mère réside à Archville, a été tué accidentellement, hier, par un cheval qui se baladait librement dans les rues de la ville. Le corps n'a pas été relevé tant la violence du coup a été sévère.

On vient justement de recevoir une consignment de beurre de la célèbre crémère Venetor, le meilleur beurre sur le marché de Toronto. On a pu en avoir chez Haig et MacMaster 36 carré du marché By, Téléphone 635.

Kennels brillants
 M. A. Chatelet, du bureau de MM. Valin et Code, avocats de cette ville, a subi avec succès ses examens pour la pratique du droit à Toronto. Sur 56 questions il ne s'est trompé que sur deux.

Améliorations au héraut de Toronto
 Les travaux d'un contrat considérable pour l'amélioration de la héraut de Toronto vont commencer ces jours-ci. Les soumissionnaires heureux sont M. M. J. Murray et M. Cleveland, de Ste Catherine, Ont.

Améliorations au héraut de Toronto
 Si le temps le permet, le corps de musique "La Lyre Canadienne" se fera entendre, samedi soir, à 7 heures sur le Parc Major. Nous publions demain le magnifique programme qui sera exécuté ce soir-là par les jeunes musiciens de la "Lyre".

Musique dans l'air
 On se propose de célébrer avec éclat cette année la fête de la Confédération, le 1er juillet.

C'est effet il y eut récente réunion du comité d'occupation de la place, composé de MM. J. W. Russell, Président, C. Magee, P. D. Rosa, C. W. Mitchell, E. Brown, R. C. W. MacCuaig et F. Chevreton. On accepta la proposition de M. Bready frères, de Cleveland, offrant de donner une ascension de ballon avec descente des parachutes pour les fêtes de la fête de la Confédération.

Un autre Antio
 John McBride, du Township de Gloucester, atteint d'aliénation mentale a été conduit hier à l'Asile de Kingston.

Chemin de fer St. E. O. M.
 On a enfin commencé les travaux sur l'ancien chemin de fer de St. Laurent et Ottawa. On est à faire la pose de rails nouveaux et la construction du pont qui doit remplacer la vieille roue actuelle se fera incessamment. On espère que les travaux seront complétés et que la nouvelle gare sera ouverte au trafic d'ici à deux mois. Nous ne doutons nullement que cette nouvelle soit accueillie avec joie par les citoyens de la basse-ville, surtout ceux qui ont des affaires de commerce.

Concours Suprême
 Samedi matin, on vint à une conclusion définitive de la course de l'Inde et de l'Inde. Le jugement fut réservé.

La cause prise ensuite fut celle de Allen v. Reid, mais par suite d'une irrégularité dans le factum, on dut la renvoyer au prochain terme.

La cour s'ajourna ensuite jusqu'à 2 heures alors que l'on s'est occupé de la cause de la compagnie du chemin de fer Pacifique v. Ste Thérèse.

Cette cause fut longuement discutée mais resta en suspens. H. Abbott, C. R. et A. Ferguson sont les conseils des demandeurs et S. Pagnuelo C. R. pour les défendeurs. La cause de la Banque d'Echange v. Gillman est la suivante sur le rôle.

COURRIER DE HULL

Chien mort
 Les autorités devraient voir à l'enlèvement du chien mort, qui gît, en bas de la deuxième traverse du chemin de fer, au côté du trottoir conduisant au bateau traversier.

Départ de M. Rochon
 M. Yvonne Rochon s'embarquera au commencement de juin, pour l'Angleterre. Il devrait, avant de partir, faire des arrangements pour la construction de la cour et de la prison.

Partie de croquet
 Le club de croquet "Independent" d'Ottawa, a remporté la victoire sur le club de Hull, dimanche, dans une partie fort intéressante qui a duré une heure et demie.

Arrivée de M. Besmer
 M. Besmer est attendu en cette ville cette semaine. Il sera de retour d'Angleterre, et son arrivée marque le commencement de la construction du chemin de fer de la Gaitaneau.

Incendie
 Hier soir, quatre jeunes gens d'Ottawa, sous l'influence de la boisson, se livraient dans un buggy double. Ils l'ouvrirent de bord à l'autre de la rue Main, lorsque le corps qui entourait un canal de laque, actuellement en excavation, et tout l'appareil fut précipité dans le fossé. La voiture fut littéralement brisée. Heureusement personne ne se fit de mal.

Inspection de l'inspecteur
 Ce matin, vers huit heures, une foule immense se pressait aux abords du marché, pour assister à l'inspection de notre aqueduc par M. Perry, inspecteur général des compagnies d'assurances. Cinq jets d'eau, partant de cinq bornes fontaines différentes, furent lancés en l'air, et la session ne cessa de marquer entre 70 et 80 degrés.

Grave imprudence
 M. Joseph Boudreau, appartenant au club de croquet de Hull, et qui a pris une part active à l'insurrection partie de dimanche dernier, est aujourd'hui étendu sur une couche de douleurs, par suite d'une chute imprudente commise aux jeux de ball.

Banquet à la crême à la glace
 Dimanche après-midi, à ce lieu chez M. Joseph Fortin, un banquet à la crême à la glace, donné sous les auspices du club "Canadian".

Comité des Feux
 Ce comité a tenu une séance hier soir, sous la présidence de M. l'échevin Durocher. En ce qui concerne les crémiers, M. Crannell, Baptiste, Scrim, Gordon et Askwith.

"Dominion Day"
 On se propose de célébrer avec éclat cette année la fête de la Confédération, le 1er juillet.

Comité de la soirée
 Ce comité a tenu une séance hier soir, sous la présidence de M. l'échevin Durocher. En ce qui concerne les crémiers, M. Crannell, Baptiste, Scrim, Gordon et Askwith.

Aux voyageurs de commerce
 Avant de donner vos ordres, allez à la Manufacture de Vallées pour vous procurer une jolie et forte valise pour échantillons, 518, rue Sussex.

Demande d'instituteurs
 On demande deux instituteurs catholiques, tenant des diplômes d'école modèle et sachant bien le français et l'anglais, pour enseigner à un village de Buckingham. Pour plus amples informations s'adresser à Buckingham, M. A. GUY, Sec-Trés.

Hotel "Cosmopolitan"
 L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et fournis selon tous les commodités modernes. Les marchands et les hommes d'affaires y trouveront un endroit tranquille et convenable pour y faire leur transactions sans y être dérangés et passer une heure de plus agréable. On pourra aussi à cet hôtel, sous le meilleur choix de liqueurs de toute sorte, ainsi que les cigares les plus renommés. M. STARIS, gérant.

Ecurie de Louage à vendre
 M. Jos. Genestal, coin des rues York et Dalhousie, offre en vente son écurie de louage complet consistant en chevaux, voitures et robes de buffe de première classe, à un prix très modéré.

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter le meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc.

THOMAS GORMAN
 PROPRIETAIRES
 36, Carre du Marche By 36

SAUCI SKES ET BOUNDINS
 En gros et en détail chez CHARLES MICHON,
 Etal No. 3, Marché By

Boissons de santé
 Buvez les célèbres bières et portier de Mollins. Vous pouvez vous les procurer chez E. G. Faulkner, coin des rues Dalhousie et Arna, le seul agent pour la ville d'Ottawa et de Hull et vos fournisseurs ne l'ont point, demandez les.

MAISONS A LOUER
 Une maison No 220, rue Bessorer, avec bonnes cours et étables, termes \$16 par mois.
 Une maison No 226 rue Bessorer, comprenant 7 chambres et une cuisine d'extension, termes \$15 par mois.
 Une maison No 278 rue Nelson, pourvue de toutes les commodités modernes, grande cour, termes \$20 par mois.

MAISONS A VENDRE
 Une maison en brique au No. 378 rue Bessorer, prix \$1400. Conditions faciles.
 Une maison en pierre formant le coin des rues Stewart et King, bon marché. Rentez et faites des économies.

A Vendre à bon Marché
 Portes et chaises, bois préparé, moutures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
 38 rue Bessorer, près du Bassin du Canal

LE SOUSIGNÉ a ouvert un nouveau magasin de soumissionnaires de Hull-leur au numéro 851, rue Lyon et est prêt à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.

W. B. BRADLEY,
 851 rue Lyon

La Cie. des Chars Urbains
 Des propositions se sont reçues par le soussigné, jusqu'à samedi, 11 du courant, pour le droit de construire et d'opérer des lignes de chars urbains dans la ville d'Ottawa, sur telles rues et à telles conditions qui seront acceptées.

JOHN HENDERSON,
 Président du Comité de chars urbains.
 Ottawa, 8 mai 1889.

"CITIZENS"
 FONDÉE EN 1864
 BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS", 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS:
 Hon. J. G. A. Abbott, Sénateur, Président
 Andrew Allan, Ecr., Vice-Président
 Robert Anderson, Ecr. Arthur Prevost, Ecr.
 Alp Desjardins, M. P., J. O. Gravel, Ecr.
 H. Manigault Allan, Ecr.
 William Smith, Sec-Trés.

G. E. Hart, Gérant Général
 CAPITAL SOUCRIT — \$1 000 000,00
 Dépôt au gouvernement fédéral 122,840 00
 G. W. SEGUN, EDWARDS KING
 Sous agents. Agent de ville.
 27 RUE SPARKS, OTTAWA.

Compagnie d'Assurance DU CANADA — "CITIZENS"
 BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS", 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS:
 Hon. J. G. A. Abbott, Sénateur, Président
 Andrew Allan, Ecr., Vice-Président
 Robert Anderson, Ecr. Arthur Prevost, Ecr.
 Alp Desjardins, M. P., J. O. Gravel, Ecr.
 H. Manigault Allan, Ecr.
 William Smith, Sec-Trés.

G. E. Hart, Gérant Général
 CAPITAL SOUCRIT — \$1 000 000,00
 Dépôt au gouvernement fédéral 122,840 00
 G. W. SEGUN, EDWARDS KING
 Sous agents. Agent de ville.
 27 RUE SPARKS, OTTAWA.

TAPIS! TAPIS!

BRYSON GRAHAM & CIE.,

Poles à rideaux Rideaux en mousseline
 Poles à rideaux Rideaux en mousseline
 Poles à rideaux Rideaux en mousseline
 Poles à rideaux Rideaux en mousseline
 Poles à rideaux Rideaux en mousseline
 Poles à rideaux Rideaux en mousseline

TRANSPARENTS
TRANSPARENTS
TRANSPARENTS
TRANSPARENTS
TRANSPARENTS
TRANSPARENTS

BRYSON, GRAHAM & CIE.

146, 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS, Ottawa

Faites usages des fils CLAPPERTON, les meilleurs

BRYSON GRAHAM & CIE

L. C. A. CASGRAIN,
 Agent général de commissions et de biens immeubles — AGENT POUR LA —
 COMPAGNIE D'ASSURANCE DE QUEBEC
 CONTRE LE FEU

— ETABLIE EN 1818 —

La plus ancienne compagnie d'assurance canadienne.
 Ses 70 années d'expérience ne sont pas son moindre avantage.

Capital autorisé — \$325,000
 Actif (sans compter le capital) — 200,000
 En dépôt au gouvernement fédéral 60,000

Cette compagnie prend maintenant des risques dans toutes les parties du Canada —

Les pertes subies par la compagnie d'assurance en vertu de son contrat de garantie sont réglées par les agents généraux de chaque province.

MAISONS A LOUER
 Une maison No 220, rue Bessorer, avec bonnes cours et étables, termes \$16 par mois.
 Une maison No 226 rue Bessorer, comprenant 7 chambres et une cuisine d'extension, termes \$15 par mois.
 Une maison No 278 rue Nelson, pourvue de toutes les commodités modernes, grande cour, termes \$20 par mois.

MAISONS A VENDRE
 Une maison en brique au No. 378 rue Bessorer, prix \$1400. Conditions faciles.
 Une maison en pierre formant le coin des rues Stewart et King, bon marché. Rentez et faites des économies.

580 RUE SUSSEX
 Téléphone No. 645 OTTAWA

C. J. BOTT

MODES DU PRINTEMPS DE BUTTERICK

Maintenant :: RECUES

Délicieuses, catalogues, et feuilles des modes Européennes et Américaines de Butterick maintenant en vente

Chez ACKROYD
 DEMENAGE AU NUMERO
 134 RUE SPARKS Ottawa

FERRONNERIES
 L'une des plus anciennes maisons commerciales de la ville de l'Ontario, et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner
 — MAGASIN —
 RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE
 23-11-87-88.

R. A. McCORMICK
 CHIMISTE ET DROGUISTE
 75-RUE SPARKS-75
 Prescription pour médecins et familles préparées avec soin.
 Communication téléphonique 1-3-8

Nouvelle Boulangerie.
 Pain et gâteaux faits pour familles, fruits et confitures à bon marché au No. 397, rue Wellington.

N. LANDRY
 Plombier Sanitaire
 POSSEUR D'A. PARILS et AZ
 Et à Eau Chaude, Etc.

128 RUE RIDEAU, OTTAWA
 TRIX MODERES

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, etc.

Juillet et Cie
 Plombiers, Fosseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaud et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction. Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE,
 466 rue Susseu.

La Cie. des Chars Urbains

Des propositions se sont reçues par le soussigné, jusqu'à samedi, 11 du courant, pour le droit de construire et d'opérer des lignes de chars urbains dans la ville d'Ottawa, sur telles rues et à telles conditions qui seront acceptées.

JOHN HENDERSON,
 Président du Comité de chars urbains.
 Ottawa, 8 mai 1889.

FEUILLETON

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

LE CHANTAGE

III

Suite

Le comte était établi au fond de la pièce, et il lisait à la lueur des quatre bougies d'un candélabre d'un merveilleux travail.

Laisant tomber son journal sur ses genoux, il posa son binocle sur son nez et considéra d'un air profondément surpris le placeur, qui, le chapeau à la main, la bouche en cour, l'échine en cocarde, s'avancait balbutiant d'intelligibles excuses.

Cet examen sommaire ne lui apprenant rien, M. de Mussidan se leva à demi, et demanda :

— Vous désirez, monsieur ?
— Monsieur le comte, répondit B. Mascarot, daignera-t-elle m'excuser si, n'ayant pas l'honneur d'être connu de lui, j'ai osé... je me suis permis... D'un geste brusque et impérieux, le comte lui coupa la parole.

— Attendez !
Cette fois, il se leva tout à fait, alla tirer violemment un des cordons de sonnette qui pendait de chaque côté de la cheminée, et revint prendre place dans son fauteuil.

B. Mascarot demeurait toujours au milieu de la bibliothèque, muet, un peu interdit, se demandant, car cela entraînait dans ses prévisions, si on allait le faire reconduire jusqu'à la grille.

Il s'était bien écoulé une minute lorsque, la porte s'ouvrant, le fidèle domestique qui avait introduit "son placeur" parut.

— Florestan, lui dit le comte du ton le plus calme, voici la première fois que vous vous permettez de faire entrer quelqu'un ici, sans que je vous en aie donné l'ordre. Si cela vous arrivait une seconde fois, vous quitteriez mon service.

— Je puis assurer à monsieur le comte...
— Vous voilà prévenu, il suffit. Durant cette minute d'attente, pendant ce colloque rapide, B. Mascarot étudiait le comte avec toute l'intensité d'attention que communique un intérêt personnel en jeu. M. de Mussidan se remémorait dans la voix qu'il dit :

— Eh bien ! monsieur le comte, c'est justement ce mariage qui m'a donné l'idée de venir vous voir.

— Vous dites ? interrogea-t-il.
— Je dis, insista le placeur, que je suis envoyé vers vous, monsieur le comte, au sujet du mariage de M. de Breulh et de Mlle Sabine.

— Lorsque ils paraissent ou la violence du caractère de M. de Mussidan, ni le docteur ni Florestan n'exagèrent.

— En attendant le nom de sa fille prononcé par ce louche agent d'affaires, il devint fort rouge et un éclair de colère brilla dans ses yeux.

— Sortez ! dit-il d'un ton bref. Ce n'était certes pas l'intention du digne placeur.

— Il s'agit de choses importantes, monsieur le comte, prononça-t-il. Cette insistance était faite pour exaspérer M. de Mussidan.

— Ah ! vous vous obstinez à rester ! cria-t-il.
Et en même temps, assez péniblement à cause de sa jambe malade, il se leva pour aller à la sonnette.

Mais B. Mascarot avait deviné le mouvement.
— Prenez garde, fit-il si vous sonnez, vous vous en repentirez toute votre vie.

Cette menace parut transporter la fureur de M. de Mussidan. Laisant la sonnette, il saisit une canne déposée près de la cheminée et il alla châtier l'insolent, quand celui-ci sans rompre d'une semelle, de la voix la plus ferme dit :

La volonté, la pratique, ont donné aux imitations de M. B. Mascarot une perfection si rare, que son humilité, son ton de miel trompèrent absolument son interlocuteur.

M. de Mussidan n'eut pas un soupçon, pas un pressentiment, il ne devina pas sous ses lunettes bleues des regards menaçants.

— Ah ! vous êtes agent d'affaires, dit-il d'un air ennuyé. Ce sont alors mes créanciers qui vous envoient vers moi, monsieur...
— Mascarot, soit ! Eh bien, monsieur Mascarot, ces gens-là sont absurdes, je le leur ai souvent répété. Comment sont-ils assez ridicules pour donner signe de vie lorsque je ne chicanais jamais sur le total d'une facture, quand je paye sans sourcilier des intérêts extravagants ? Ils savent qu'ils ne peuvent manquer d'être payés, n'est-ce pas vrai ? Ils n'ignorent pas que je suis riche, ils ont dû vous le dire. C'est vrai : j'ai une fortune territoriale des plus considérables. Si jusqu'ici je n'ai voulu ni vendre, ni emprunter, c'est que cela m'a convenu ainsi. Emprunter est ridicule, quand déjà on ne se suffit pas avec ses revenus. On se gève d'intérêts qui s'accumulent et qui conduisent tout doucement à l'expropriation, qui est la ruine. Le Crédit foncier me donnerait un million demain, rien que de mes terres du Poitou, je n'en veux pas.

— La preuve que B. Mascarot avait bien recouvré son sang-froid, c'est qu'au lieu de chercher à ramener le comte à la question qui avait décidé sa démarche, il le laissa dire, écoutant bien attentivement, songeant à mettre à profit ce qu'il entendait.

— Ce que je vous dis là, reprit le comte, rapportez-le textuellement aux gens dont vous êtes l'ambassadeur.
— Je demanderai pardon à monsieur le comte, mais...
— Mais quoi ?
— Je me permettais...
— Ne vous permettez rien, ce serait inutile. Ce que j'ai promis, je le tiendrai. Le jour où il me faudra doter ma fille, je liquiderai ma situation, pas avant. Seulement, je veux bien ajouter qu'il ne s'écoulera pas beaucoup de temps avant qu'elle épouse M. de Breulh-Faverlay. J'ai dit.

— Ce "j'ai dit" signifiait ou ne peut plus clairement : "Retirez-vous ?"
Pourtant M. Mascarot ne bougea pas. D'un geste prompt comme celui d'un maître d'armes rajustant son masque, il ajusta ses lunettes sur son nez, et c'est sans tremblement dans la voix qu'il dit :

— Eh bien ! monsieur le comte, c'est justement ce mariage qui m'a donné l'idée de venir vous voir.

— Vous dites ? interrogea-t-il.
— Je dis, insista le placeur, que je suis envoyé vers vous, monsieur le comte, au sujet du mariage de M. de Breulh et de Mlle Sabine.

— Lorsque ils paraissent ou la violence du caractère de M. de Mussidan, ni le docteur ni Florestan n'exagèrent.

— En attendant le nom de sa fille prononcé par ce louche agent d'affaires, il devint fort rouge et un éclair de colère brilla dans ses yeux.

— Sortez ! dit-il d'un ton bref. Ce n'était certes pas l'intention du digne placeur.

— Il s'agit de choses importantes, monsieur le comte, prononça-t-il. Cette insistance était faite pour exaspérer M. de Mussidan.

— Ah ! vous vous obstinez à rester ! cria-t-il.
Et en même temps, assez péniblement à cause de sa jambe malade, il se leva pour aller à la sonnette.

Mais B. Mascarot avait deviné le mouvement.
— Prenez garde, fit-il si vous sonnez, vous vous en repentirez toute votre vie.

Cette menace parut transporter la fureur de M. de Mussidan. Laisant la sonnette, il saisit une canne déposée près de la cheminée et il alla châtier l'insolent, quand celui-ci sans rompre d'une semelle, de la voix la plus ferme dit :

— Des violences, monsieur le comte, souvenez-vous de Montlouis. Lorsque aux prudens recommandations du docteur Horbeize, B. Mascarot répondit : "sois tranquille, je sais comment m'adresser au comte," c'est à peine s'il avait conscience de son pouvoir.

A continuer.

EMPLOYEZ

Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde.

Fabriquées par WM. HOWE

Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur.

Rue Rideau, Succursale, No. 393 Rue Cumberland.

LOYER & CIE

Nouveau Magasin d'Épicerie

No. 226, RUE D'ARCADE, Coin de la rue de l'Église, Ottawa. M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épicerie dans ses moindres détails. Il espère par une promptitude et un contrôle au service de ses clients, attirer une large part du patronage.

LAURENT DUHAMEL

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront l'honneur de leur bienveillant patronage.

W. E. BROWN MANUFACTURIER ET MARCHAND

CHAUSSURES EN GROS A transporté son établissement au No. 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

M. J. & P. GUILLET ÉPICERIES

Coin des Rues York et Cumberland OTTAWA

TAPIS ! TAPIS

Préparés. Sommier élastiques, Matelas, Voitures d'Enfants, Chaises de repos et sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits versements à la semaine chez

W. DAVIS 222 RUE WELLINGTON.

LA PLUS Grande Manufacture

BALANCES

AN DÉLÀ DE 100 DIFFÉRENTS GENRES DE BALANCE

Charbon Foin

Grain Thé

Vitriers d'exposition améliorés (Shoe Cases, Troirs à argent.

Conteaux et outils de bouchers

Envoyez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix. S'adresser à

C. Wilson & Fils 16, RUE ESPLANADE, 16 TORONTO, ONT.

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Réparer vos Balances

INSPECTER vos POIDS

Allez chez le soussigné.

PRITCHARD ET ANDREWS OUVREURS EN GENERAL

No. 175 RUE SPARKS

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain. 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouve constamment à cet établissement de première classe, des vins, et liqueurs de choix. M. JOSEPH RICHARD, Propriétaire.

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie. A. DAoust, tailleur, No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

NOUVELLE INVENTION

Les Médicaments d'usage se trouvent à Paris : 8 Rue Vivienne, à Montréal chez L. Lavoie, et à Québec chez le Dr. Beaudet.

THE GUTTA PERCHA RUBBER MAP OF TORONTO. BELTING, PACKING, CLOTHING HOSE. WAREHOUSE & OFFICE, 48 YONGE ST. TORONTO.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Intéressante Découverte Brevetée. PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRATONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES). Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer.

LINIMENT GÉNEAU. 35 ANS DE SUCCÈS. Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute de poil. Adopté par les vétérinaires renommés ; éleveurs, entraîneurs, haras, etc.

Avis aux Consommateurs. Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à PARIS. ORIZA-OIL + ESS. ORIZA + ORIZA-LACTÉ + CRÈME-ORIZA.

LA LYRE D'OR. Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, Voyages et Légendes. Chaque cahier comprend 48 pages, double colonne, avec une GALERIE NATIONALE DE PORTRAITS Historiques, Politiques et Littéraires.

MALADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODÉ. Depuis vingt années un médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour respirer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

SANTAL DE MIDY. Pharmacie de Paris. Supprime l'écoulement, supprime les urines dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Vin & Peptone CHAPOTEAU & Paris. La Peptone est le résultat de la digestion de la viande de bœuf par le papain sous son action on obtient une substance qui agit comme le lait et le sucre.

MALADIES DE POITRINE SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX. Ce Sirop, universellement reconnu par les médecins, agit avec grande efficacité dans les maladies des Bronches et de Poitrine.

D. L. BEAUDET. COIN DES RUES BAY et FLORENCE OTTAWA. MANUFACTURIER DE Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrasser, Meubles, etc., etc.

ENTREPOT DE MEUBLES. MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ. Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL. Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

HARRIS & CAMPBELL. Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks). 10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Compliant.

ROYALE S. LEVEILLE. Manufacture de Voitures. Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau.

E. B. EDDY. MANUFACTURIERS ET MARCHANDS EN GROS. HULL, P.Q. Bois de Charpente, Portes. Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Nouveaux : Chapeaux. DE PRINTEMPS EN FEUTRE, SOIE, TWEED, etc. Grand Assortiment de Casquettes pour hommes et enfants à 25 cents.

SALLE DE VARIÉTÉS. Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergamasques, Chaises d'étude, Chaises en Laiton, Aseoirs en bois, de chambre à coucher, Sofa, Canapés, Hâs, tapis de seconde main.

ANNONCES

Dans "LE CA... QUOTIDIEN Et Hebdomadaire

Publié par... 10ème ANNÉE

LE CA... FONDÉ

Prix de l'abonnement... 080

BUREAUX 118

Nouvelles

L'habit ne fa... songent à proscr... Paris ; espèrent d'ront. A ce p... démocrate a env... aric e d'une col... der si l'on veut re... de malheur où le... portaient des hab... doubler se... de ving-cinq m... "L'habit ne fa... castes, depuis le... magnifiquement d... de la cour ou d... extra ordinaire j... saïne gris ou br... geois, eu passant l... velours du seign... les fanfarloches... second p... la, la t... mentaire.... U... faisait faire un ha... d'arabesques d'or... tre ; il y avait... mille livres de... ment.... Le car... tur Charles était... bit dur chaque b... petite montre, et... alors les montres... Voilà bien des... peu de chose. Il... nous sommes cont... trité au drap no... blanc ? Un jour... cour, du temps de... Washburne, min... Paris, fut pris pour... par un fringant... orloniens d'ail... l'ar compensation... de trois semaines... créateur d'Etat de... moment de monter... le Président Harri... palot à un jeune... tenait sur le perro... branch... l'uterman... monie de l'aider... vètement. Or le j... M. Blaine prenait... que de la résiden... éait un petit secr... allémeide. On... fureur. Il n'y a... et rejetant le pal... M. Blaine, il s'en... rouffler des Tartu... épouvanter St Au... Richard Cartwright... en prenant la main... are you ? et ce d... vingt jaloux et d... que du polyglotte... France entière.

On a d'autant plu... yeux ces chefs in... Red Shirt, l'homme... noir, Sans coté, Nap... d'autres, qu'on croi... nstant la craine de... c. s. Peaux-Rouges... leur tour les specta... manière plus subst... est descendu à l'hô... meilleur du Havre... agent financier, lui... historiques, assez a... certains typ s par... héros. Ainsi, un... Neully sachant vu... avaient employé le... dont il était le sim... dans l'ancien desti... Show, a demandé, à... demis, pour six m... lopin ne lui en rapp... par an. C'était à pr... ser et Crawford a... Une autre fois, ce... que vient lui réclame... à pourquoi ? — Parce... bolteux ! — Je le r... ment, madame, m...

GRANDE SPECI... WEEDS, KROFFE